

Je prends un bon déjeuner, puis je me mets en route pour descendre la montagne.

A neuf heures, j'étais à Monistrol.

J'avais marché d'un pas plus qu'ordinaire ; et j'avais encore une lieue à faire pour me rendre à la gare. Je la fis gaiement, et j'arrivai à la station à dix heures, après une marche continue de près de deux heures et demie.

J'avais bien mérité d'aller à Manrèsé faire visite aux Révérends Pères Jésuites, ces grands marcheurs de la foi chrétienne, ces pionniers intrépides de la civilisation et de la religion dans le monde.

(A suivre.)

A.-H. GOSSELIN, Ptre.

CONSULTATIONS

Il y a quelque temps, je m'aperçus, le samedi soir, que je n'avais plus de grandes hosties et que toutes les petites hosties étaient consommées. Eloigné d'une église voisine de six à sept milles, le terrain et les chemins très mauvais, je me trouvais dans la triste position de ne pouvoir célébrer le lendemain, et mon peuple dans l'impossibilité de satisfaire au précepte dominical. Toutes ces raisons bien pesées, je pris le parti de confectonner avec de la farine à pain, une hostie dont je me servis pour célébrer le lendemain. Ai je agi licitement ?

R. Oui, parceque l'hostie fut préparée avec de la farine de pur froment. Même une nécessité moins grave peut permettre d'en agir ainsi,

L'ivrognerie

"Que les pasteurs des âmes, disait Sa Sainteté Léon XIII, en 1887, s'appliquent donc, par des prédications assidues, à extirper du troupeau du Christ cette peste de l'ivrognerie, et à briller devant tous par l'exemple de l'abstinence, afin qu'ils travaillent sérieusement à conjurer les calamités dont ce vice menace l'Eglise et la patrie elle-même."

"Que les prêtres, disaient les Pères du Concile de Baltimore, en 1884, que les prêtres ne cessent pas d'élever la voix contre les abus de la boisson et contre les occasions qui mènent à ces abus ; qu'ils élèvent la voix tous ensemble, qu'ils élèvent la voix avec force ; qu'ils le fassent surtout dans les missions paroissiales."